

Les jeunes considèrent les langues nationales inutiles

Société Une étude apporte un nouveau regard sur le rapport des jeunes Suisses au plurilinguisme et à l'étranger.



L'enseignement des langues du pays est jugé par une large majorité des Alémaniques et des Romands comme inintéressant.

Image: Alain Rouèche - A

C'est «le bilan le plus complet jamais réalisé des compétences linguistiques en Suisse». Une équipe de l'Université de Genève a présenté hier à Berne l'étude «Suisse – Société multiculturelle» basée sur les questionnaires remplis par 41'240 jeunes hommes lors de leur recrutement en 2008 et 2009 et complétée par un échantillon représentatif de 1531 jeunes femmes suisses.

Résultats principaux de cette «énorme moisson de données»? La jeunesse suisse est multilingue. «On nous mentionne 126 langues différentes acquises selon des stratégies très différenciées», relève le professeur François Grin. D'ailleurs, 30% des jeunes Suisses ont un ou deux parents étrangers. L'anglais a la cote. Mais le tableau se gâte au moment d'aborder les compétences dans les langues nationales.

Lise Bailat Berne 28.09.2015

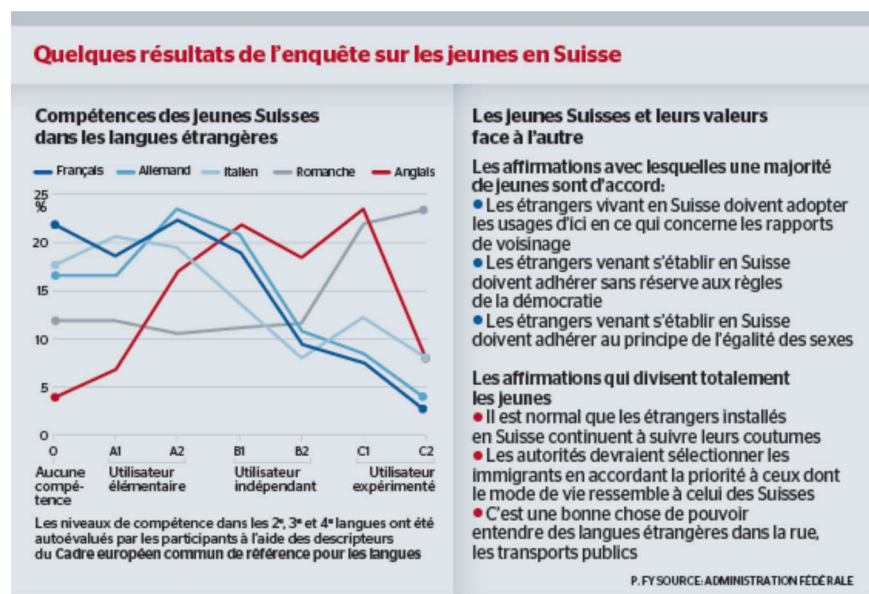
Assurance maladie
Articles en relation
Ne(e) en

«Les langues nationales sont perçues comme n'ayant pas beaucoup de sens»
NPA
Comparer maintenant!



Société Une étude sur les compétences linguistiques et interculturelles des jeunes Helvètes relève un fort malaise par rapport à l'utilité de l'enseignement. **Plus...**

Interview: Lise Bailat 28.09.2015



Pour voir l'infographie en grand, cliquez ici.

Selon leur autoévaluation, les jeunes interrogés avouent des savoirs plutôt modestes. On est loin des objectifs fixés par les cantons. «En Suisse romande, il est même préoccupant de voir que seuls 28,2% des gymnasiens disent atteindre le niveau visé B2 en allemand», souligne François Grin.

La faute aux profs, aux élèves, à la méthode? Aucun des trois, estiment les chercheurs. Ils constatent que, à part les Tessinois, les jeunes Helvètes peinent à trouver du sens à apprendre une deuxième, voire une troisième langue nationale. L'enseignement des langues du pays est jugé par une large majorité des Alémaniques et des Romands comme inintéressant. Et seulement une très faible partie des jeunes estiment que leurs cours les ont aidés à mieux comprendre la Suisse.

Le diagnostic posé, il y a urgence à traiter le malade, estiment les chercheurs. Ils recommandent une offensive générale en matière d'apprentissage des langues. Pourquoi ne pas accorder des dégrèvements fiscaux aux projets privés qui contribuent au multilinguisme interrogent les auteurs de l'étude. A leurs yeux, c'est quasiment la survie de la Suisse qui est en jeu: «Il est essentiel que l'on apprenne à mieux se connaître et que l'on développe un sens commun au-delà du drapeau et de l'équipe nationale de football», souligne le sociologue Jacques Amos.

Jeunes loin des clichés

L'étude s'est aussi penchée sur le rapport à l'autre et à la diversité des jeunes Suisses. Les interrogés ont reçu des affirmations, avec lesquelles ils devaient dire, sur une échelle de 1 à 4, s'ils étaient d'accord ou non. Etonnant les chercheurs, les jeunes, qu'ils se disent de gauche ou de droite, se montrent presque unanimes sur un socle de valeurs considérées comme non négociables. Parmi elles: l'égalité entre les genres ou les règles démocratiques.

En revanche, différentes affirmations divisent profondément les jeunes, dont l'idée de «donner la priorité aux immigrants dont le mode de vie ressemble à celui des Suisses». Le débat de société devrait porter sur ces thématiques-là, pensent les chercheurs. Ils recommandent de manière générale de renouveler la réflexion sur les politiques d'intégration. (24 heures)

(Créé: 28.09.2015, 22h13)

À lire aussi

powered by 

«Les langues nationales sont perçues comme n'ayant pas beaucoup...

Une étude sur les... [Plus...](#)

«L'UDC n'est pas anti-étrangers !»

Oskar Freysinger a répondu à nos questions, entre deux... [Plus...](#)



Produits 3M pour artisans

Ici vous trouverez toutes nos solutions professionnelles pour les artisans Suisses!

«Etrangers, ne partez pas!»

En ville comme à la campagne, les Vaudois redoutent les... [Plus...](#)

Recommandés pour vous

powered by 